

Sortie du 28 mars 2026 autour de Chasselas

Nous étions 5 à affronter courageusement une météo médiocre avec pluie et froid.

Partis du panneau Bourgogne du Soleil sur la D31, nous suivons d'abord le GR 76D en direction de Roche Noire ensuite arrivés au sommet nous descendrons vers la forêt en suivant la grande ligne électrique puis quittant le chemin qui retourne sur Chasselas et nous arriverons le long de l'Arlois puis remonterons à travers vignes.

Cette première partie du chemin reflète bien la flore du moment :

- *Stellaria holostea*, la stellaire holostée, une Caryophyllacée est en pleine floraison ;
- *Prunus spinosa*, le prunelier, une Rosacée à des fleurs qui commencent à faner ;
- *Lamium purpureum*, le lamier pourpre avec ses fleurs plus petites moins colorées et ses bractées plus recouvrantes voisine avec *Lamium hybridum* aux bractées plus découpées et aux fleurs un peu plus grosses. De grosses populations aussi de *Lamium maculatum*. Toutes des Lamiacées.

Plus bas près de l'Arlois et du rafraîchisseur à lait, nous verrons une belle station de *Lamium galeobdolon* ou lamier jaune qui s'apprête à fleurir.

Plusieurs géraniums aussi :

- *Géranium robertanum*, l'herbe à Robert avec sa feuille triangulaire très découpée ;
- *Geranium pyrenaicum* avec ses feuilles rondes, orbiculaires profondément lobées et ses fleurs au mauve plus bleuté souvent par deux ;
- *Geranium rotundifolium* avec ses points rouges situés sur les divisions des nervures des feuilles.

Potentilla neumanniana ex *Potentilla verna* à fleurs jaunes est présente sur les talus ensoleillés alors que *Potentilla sterilis* à fleurs blanches préfère les zones plus ombragées

Alliariae petiolata, l'alliaire est une Brassicacée qui commence sa floraison blanche.

Il y a d'autres Brassicacées comme *Cardamine hirsuta*, à fleurs blanches et à taille beaucoup plus réduite que *Cardamine pratensis* que nous verrons vers les prairies dans la descente.

Eriophila verna, la drave printanière, aussi.

Microthlipsis perfoliatum, le petit tabouret perfolié est bien présent surtout sur les zones ouvertes près de vignes. Il est reconnaissable à ses feuilles très allongées, alternes, aux oreilles très embrassantes et à ses fruits arrondis un peu échancrés au sommet avec une face inférieure bien bombée.

Ce qui la distingue de *Capsella bursa-pastoris*, autre Brassicacée, la bourse-à-pasteur avec ses fruits (des silicules comme le tabouret) beaucoup plus triangulaires, à forme en cœur et beaucoup moins bombés. À noter d'ailleurs deux sous-espèces. Celle à fruits rouge sombre assez courante dans la région et qui est majoritaire vers les vignes est une sous-espèce qui est plus thermophile et d'origine plus méridionale.

Valerianella locusta, la mâche ou doucette est en pleine floraison avec ses petites fleurs bleutées. C'est une Caprifoliacée.



Sur les vieux murs, deux fougères, des Aspleniacées :

- *Asplenium trichomanes*, la doradille des murailles que nous avons déjà vues à Vergisson vers la Denante ;
- *Asplenium ceterach*, avec ses feuilles crantées en dents de scie et qui a la capacité de tolérer la chaleur en séchant tout en étant capable de se réhydrater très vite.

Toujours le long du chemin, *Lactuca scariola* (ou *virosa*, une sous-espèce non comestible préférant les terrains chauds et légèrement acides) nous interpelle par sa rosette de grandes feuilles allongées où le vert tendre est semé de taches pourpres. Lorsque l'on casse la tige de la feuille, il s'écoule un latex blanc semblable à du lait ce qui est à l'origine du nom de cette Astéracée.

Geum urbanum, la benoîte est en feuilles, pas encore fleurie. C'est une Rosacée courante.

Glechoma hederacea, le lierre terrestre est une Lamiacée bien présente et en pleine floraison qui fera même un tapis dense au-dessus du ruisseau.

À ne pas confondre avec *Ajuga reptans*, le bugle rampant, une Lamiacée avec son verticille dense de fleurs mauves et ses feuilles ovales.

Sur la hauteur dans la zone qui devient acide, avec des genêts, on voit de très nombreux *Saxifraga granulata*, le casse-pierre, que l'on identifie grâce à ses bulbilles (grains) à la base de la plante. Fleurs blanches à 5 pétales.

En forêt, dans la descente, les habituelles *Anemone nemorosa*, l'anémone des bois ainsi que *Viola riviniana*, la violette de Rivinus, une sous-espèce de violette sylvestris.

Mais nous aurons surtout l'agréable surprise de voir les premières orchidées, ***Orchis mascula***, avec sa rosette de feuilles longues brillantes, souvent mais pas forcément avec des taches brunes violacées. Ce bel Orchis à la particularité de préférer les sous-bois et d'avoir un épi dense de fleurs rouge vif. À regarder de près, elle a ses deux sépales dressés de part et d'autre du labelle.



Elle cohabite avec *Pulmonaria Montana*, une Boraginacée dont les fleurs varient du mauve sombre au rose et qui est couverte de soies raides bien visibles sur la tige et les calices. Il y a trois pulmonaires dans notre région, affinis a des feuilles arrondies et tachées de blanc. *Longifolia* a aussi des taches mais un limbe longuement atténué comme *Montana* qui a des feuilles non tachées.



Enfin en remontant par les vignes, nous arrivons sur les sites de **Tulipa sylvestris**, la tulipe sylvestre, une Liliacée à fleur aux pétales longs et jaunes avec les tépales externes rayés de vert brun. C'est une plante protégée au niveau national qui est en voie de disparition et qui aime beaucoup les vignes et ses haies.



Lézard vert vu sur Roche Noire la veille pendant la prospection

